risque de prendre un bain forcé à une température qui n'est rien moins que tiède, ou bien, c'est la neige qui fond et ne permet pas au traîneau de glisser.

Tel est le mode de locomotion en hiver. En été, les voyages se font par eau, alors on fait usage du canot, ou ce qui est plus sûr, d'une grande barque, et parfois même d'un bateau plat.

Cependant les voyages par eau se font beaucoup plus commodément depuis que la fièvre de l'or a jeté dans cette région des milliers de personnes. Des Compagnies se sont organisées, et maintenant on peut parcourir en bateau à vapeur des distances considérables.

Avant peu les voyages d'hiver seront également améliorés, car il ne peut s'écouler un long temps avant que le gouvernement construise un chemin. Le principe est admis par tout le monde, mais ce qui retarde l'exécution de cet important projet, c'est qu'on ne s'entend pas sur la tracé, ni sur les frais. Cependant, un chemin de fer en cette région s'impose tellement que sa construction ne peut plus guère tarder.

Dans ces dernières années on a eu l'idée de recourir aux rennes pour faciliter les voyages en Alaska.

Le renne, comme l'on sait, est une espèce du genre cerf, qu'on ne trouve actuellement que dans les régions arctiques de l'Europe, de l'Asie, et de l'Amérique. Il vit à l'état sauvage au Spizberg, au Groënland, en Sibérie, en Laponie.

Le renne a été domestiqué en Sibérie, où il rend les plus grands services pour le transport, et aussi pour la nourriture et le vêtement des habitants de ces régions.

Au siècle dernier, il a été introduit en Islande, où on le trouve maintenant en troupeaux nombreux.

Vers 1890, le gouvernement américain se préoccupa du danger ou étaient les habitants de l'Alaska de périr, faute de nourriture suffisante, comme la chose était déjà arrivée. Pourquoi, se dit-on, ne serait-il pas la providence de l'Alaska, comme en Sibérie et en Laponie ? Les besoins sont les mêmes, les climats se ressemblent, et de plus, l'Alaska produit cette mousse dont le renne se nourrit. Il se procure cette nourriture, même quand elle est enfouie sous la neige, en grattant le sol avec ses pieds.

Un Mr Jackson, qui venait d'établir une école presbytérienne à la pointe Barrow, fut donc chargé d'importer un troupeau de